

CM 1 Sport

L'éthique sportive

4 Questions importantes :

- Que recouvre l'éthique, de quel sport parle t-on?
 - Quelle hiérarchie peut-on établir en résultats sportifs, la victoire, hiérarchie des valeurs entre les résultats et les moyens de réussir?
 - Comment le sportif joue t-il avec les règles du jeu?
 - Le lieu où se situe le sport dans la société, où se situe t-il, fait -il partie de la société ou est-il à part?
- Apel « discussion et responsabilité », « le sport apparaît comme ludique et fictif au sein du monde vécu réel »

I) Comment proposer une seule définition du sport

Il existe dans la littérature énormément de définitions de sport.

Il y a 3 approches différentes afin de définir le sport.

1) Le regard binaire

Pociello « sport et science sociale » il définit le sport comme un axe jeu – institution, et pour lui cet axe la permet de comprendre les différents regards que l'on peut porter sur la définition du sport.

Il a un avers motivationnel (plaisir et signification par les enjeux que trouvent les pratiquants) et puis l'envers institutionnel avec les équipements, politique sportive et économique (analyse socio-politique). Cette bipolarité fait du sport une culture.

2) L'approche dialectique

C'est un approche contradictoire: Egel « l'inséparabilité des contradictions »

Brohm et Ardoino ont écrit un livre « Anthropologie du Sport ». Pour eux, le sport se polarise autour de l'émotion et de l'idéologie (la victoire à tout prix). On définit le sport autour de cette contradiction pour les deux auteurs. On peut être spectateur des résultats des sportifs mais ne pas accepter des événements rapportés à l'événement.

La réalité capitaliste a fait exploser le sport.

Brouyer: pour lui le sport pur n'existe pas, c'est un mythe.

3) « Le fait social total »

Marcel Mauss « Essai sur le don » il ne parle pas que de sport. Il a utilisé le fait social total pour faire une définition du sport. Il affecte toute la société (dimension religieuse, familiale, économique, juridique...) avec différentes analyses. Le sport n'est pas contenu dans un seul registre et recouvre tout un tas de domaines. Ses valeurs se trouvent dans tout ce qui est entrepris dans la vie (performance d'être un bon père de famille...).

Pociello « il y a autant de définitions du sport que de pratiquants »

Il y a des regards très différents qui conditionnent la dialectique de l'éthique.

II) Etymologie et définition ethos (= éthique)

1) Les deux sens de l'ethos

Paturet « De la responsabilité en éducation »

Le premier sens est chez Platon, dans le livre 10 de la République. Il développe une opinion inverse de celle d'Hitler: « tout n'est pas écrit et tracés mais chacun est libre de son choix, la divinité est hors de cause » pour lui ethos = engagement de l'homme. Celui qui est moral est responsable de son action.

Heiddeger « Ethos est ce qui rend l'homme responsable » (héritage Platon)

Deuxième sens : Ethos a un sens d'habitude sociale, de tradition, de manière de vivre, de coutume, de moeurs. Ici Ethos signifie morale mais dans le sens de conformité aux pratiques sociales.

Ethos = mores (latin) Celui qui est moral demeure conforme aux habitudes sociales.

Ethos relie didactiquement le singulier et le pluriel.

2) Les deux approches de l'éthique sportive

Charles Pigeassu, Corps et Culture « les éthiques dans le sport, voyage au cœur de l'éternité »

Dans la philosophie, il y a deux disciplines qui s'intéressent à l'éthique du sport :

– L'anthropologie culturelle : Bernard Jeu : éthique sportif est un savoir objectif à propos de la vraie nature du sport et dont l'objectif est de concilier lois et liberté. C'est le respect de la loi des autres et de soi-même. Mais à partir de faits d'expérience qui sont des faits fondés sur l'institution sportive et sur l'autonomie du sport (valeurs institutionnelles).

– Phénoménologie : Michel Bouet considère qu'il existe une éthique consubstantielle du sport. L'essence précède l'existence. C'est une manière d'être et de penser, une ligne de conduite sur laquelle repose la logique de la pratique. Les valeurs sont ici indépendantes des structures actuelles ou passées.

Sébastien Nado « les jeux olympiques, cette chevalerie moderne » pour lui dans la chevalerie il y avait déjà des valeurs, des éthiques, respect de adversaires, le sens de l'honneur, du respect, véritable culture de la chevalerie.

III) Les trajectoires de l'éthique

Charles Pigeassu : l'éthique du devoir, du désir de consommation.

1) L'éthique du devoir

– Le rapport à la règle

Nobert Elias et Duning « Sport et civilisation, la violence maîtrisée » il montre comme l'éthique s'est construite par l'encadrement de la violence. (exemple université anglaise où les étudiants s'affrontent dans des pratiques). Le gouvernement anglais va mettre en place la fédération football rugby qui se sépareront et va mettre en place un certain nombre de règles.

« L'éthique du devoir marque l'ascendant de la loi sur la liberté » (Pigeassu)

Schlick « quand sommes nous responsables » Deux sens du mots loi:

– La règle par laquelle l'état prescrit un certain comportement et s'oppose aux désirs personnels.

– La loi n'est plus la loi naturelle. Celle qui décrit (comment les choses se passent).

Denis Muller « le football c'est Dieu et ses démons »

Il existe 3 types de règle:

– Les règles constitutives moralement neutres

– Les règles constitutives et leur portée morale (respecter l'adversaire, affrontement équitable)

– Les règles régulatrices (celles qui permettent de respecter l'intégrité de son adversaire)

Pour lui, la légalité précède la liberté dans les pratiques sportives. Il reprend Duflo qui disait que le jeu est l'invention d'une liberté dans et par une légalité.

Sa thèse est que c'est différent avec la société. (ex : code de conduite, avant le code, il n'y avait pas de règles, alors que dans le sport on fait les règles en premier).

Appel: « discussion et responsabilité », il pose la question de l'éventuel modèle moral que constituerait l'observation, voire le respect des règles sportives.

Quand on devient respectueux en sport on le devient en général.

Pour lui en sport ce qui est important c'est la manière de respecter la règle qui fait de nous quelqu'un de loyal et non de la respecter (ex de la main au foot et de Maradona).

Alan Coulon « l'usage de la règle dans la pratique sportive »

L'apprentissage et le respect de la règle est une étape dans la transgression.

Il montre que ceux qui réussissent sont ceux qui arrivent à comprendre le fonctionnement de la Fac.

Ex: Balotelli nécessite de passer d'un usage métonymique à un usage métaphysique.

CM 2

Éthique du devoir : Paul Valery a utilisé en 1937 la politique et parle de l'étude de la condition de la génération d'une œuvre d'art. René Pastron décrit ce terme et le définit par l'étude des conduites créatrices (ex: Dick Fosberie saut en hauteur) on est dans des adaptations normales ici. La ruse et autre (métisse en Grèce) métisse = art de la ruse.

Il y a une ambiguïté dans le respect: sur le site de l'Unesco il y a un code d'éthique sportive « fair-play the winning way ».

Ils définissent le concept de fair-play, recouvre la problématique contre la lutte de la tricherie, le dopage, l'exploitation et la corruption.

Ce que Coulon voit comme de la compétence, pour l'UNESCO c'est du non fair-play.

Au début, s'entraîner était contre l'éthique. En 1928, le tennis a été enlevé des JO car les sportifs avaient commencé à s'entraîner.

L'éthique de désir :

L'éthique du devoir a vécu des turbulences dans les années 60-70 et va connaître la contradiction. Il y a une prise de conscience marquée par l'écologisme et le freudo-marxisme. Il y a un changement des polarités dans la dialectique loi-liberté.

Il y a des activités nouvelles: sport à la californienne « culture fun » où le sport est beaucoup plus libre.

La recherche du plaisir prend le pas sur l'obéissance à la règle.

Pijassou : nul norme prescriptive mais plutôt la libération du désir. C'est une perversion.

C'est l'époque où explose la construction des sports d'hiver, des stations d'hiver et des pratiques alternatives sont apparues (ski hors piste, snowboard...)

Même la ville investi dedans (skate park, Street basketball)

C'est les années où la télé est arrivée avec le sport.

Il y a ascendance de la liberté sur la loi. Un plaisir beaucoup plus individualiste.

Cette éthique du désir à mesure de se massifier s'est affaiblie. Les fédérations ont essayé de s'approprier ces disciplines et ont réussi. Donc l'éthique de désir avec comme origine la liberté régresse.

L'éthique de la Consommation :

Pijassou l'appelle l'éthique post-moderne. C'est dans les années 80. Marchandisation de la société qui introduit un rapport économique dans beaucoup de pratiques sociales et les valeurs de la loi et de la liberté devient matériel et le sport devient un service.

Pijassou l'appelle l'éthique post-moderne: C'est un système de valeur fondé à partir d'une rationalité construite par les conditions de l'échange (l'échange des services). Il s'agit d'obéir, de séduire, de consommer, satisfaire et fidéliser. C'est une révolution matérialiste.

Il y a un développement du spectacle sportif avec un show (ex: finale stade français).

C'est la marchandisation du sport et de ses acteurs.

Pour Apel, tout ça est dangereux. Il y a une modification du règlement sportif à cause du spectacle (ex: balle de ping pong qui a du être grossie pour être vue à la télé)

Pijassou dit que ces promoteurs s'intéressent plus au consommateur qu'à l'adhérent.

IV) Topographie de l'éthique, dedans ou dehors

Topo = lieu

Apel : « le sport apparaît comme un monde ludique fictif au sein du monde vécu réel. »

1) En dehors : la métonymie

C'est l'idée que le sport est à côté de l'axe et la continuité.

Le sport ne fait pas partie de la société mais est en dehors. Ça fait référence à l'aspect motivationnel de la définition du sport.

Dans le sport de combat, il y a le topos du sport et le topos extra-sportif.

Ex: Côte d'Ivoire gagne la finale de la CAN, le peuple fait le fête et le lendemain se battent entre eux.

2) La métaphore

Romain Jakobson « Essai linguistique général » p.43,67

Brohm : le sport intègre les valeurs de la société capitaliste dans laquelle nous vivons. Il dit que le sport entretient un rapport métaphorique avec la société capitaliste. Il parle d'homologie structurelle pour parler de la relation entre le sport et la société. (ex: boycotter la Coupe du Monde en 78, JO 2014 d'hiver...). On a un aspect institutionnel du sport: le sport est partie prenante de la société.

V) Le tricheur est-il responsable, coupable ou... victime

Les gens s'habituent à voir la tricherie. Il y a une forme de résignation par rapport au respect des règles. En terme de responsabilité, il existe 3 formes de responsabilité: responsabilité pénale (préjudice contre autrui), civile (réparation) et morale (assumer ses actions).

Ici on s'intéresse à la responsabilité morale: c'est assumer ses actes.

1) La responsabilité existe... ou pas

Paul Riqueur disait responsable mais pas coupable. On admet mais on est pas vraiment coupable.

En philosophie il y a deux thèses radicales de la responsabilité:

- La responsabilité individuelle et morale existe (Sartre). Ici on est toujours responsable. Sartre: « L'homme né libre, responsable et sans excuse. On ne peut pas chercher à s'échapper. On est toujours responsable. Sartre dit que le soldat a le choix de ne pas tuer son ennemi: il peut se suicider.

- L'individu peut ne pas l'être ou pas totalement : les marxistes utilisent l'aliénation : comportement pour décrire celui d'un individu mais qui agit sous la contrainte à être quelqu'un qu'il n'est pas.

Il y a la des excuses.

2) Le paradoxe de la responsabilité des sportifs

Carine Corrion a travaillé sur le seuil d'acceptabilité de la tricherie pour les jeunes sportifs.

Plus vous êtes engagé sur des activités sportives liées à la performance, à la compétition, plus on accepte la tricherie.

Plus on est sûr de sa maîtrise, moins on l'accepte.

Ex : Jeune qui fait sport étudie cyclisme. On abandonne les études et ceci amènera à des problèmes futurs au niveau des choix: continuer dans le cyclisme en se dopant et acceptant le contrat ou bien arrêter mais devoir retourner aux études.

Il y a un comité d'éthique en 90 qui correspond à l'effondrement des idéologies.

Foot : conseil national de l'éthique. Affaire PSG Valenciennes